

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHERS.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEQUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Canapies.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois, 6 mois) and Price (e.g., \$7.50, \$4.50).

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois, 6 mois) and Price (e.g., \$4.50, \$2.50).

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois, 6 mois) and Price (e.g., \$1.00, \$0.50).

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Wm. Schwartz, 330 rue Nord Hagan, une fille. Mme Woodie N. Ellis, 719 rue Kerier, un garçon.

Mariages. Chas. Burthe et Mlle Clare Connell. Joseph S. Wolf et Mlle Appolina Hernandez.

Décès. John Ribetta, 41 ans, 1900 rue Orleans. Vivian Fronte, 16 ans, 4022 rue Tchoumoulas.

Mgr. Germain n'ira pas à Lyon. R. me. — Nous avons démenti le bruit de la nomination de l'archevêque de Toulouse, Mgr. Germain, comme archevêque à Lyon et qu'on disait l'avoir été nommé cardinal.

Le cardinal aurait pu lui être agréé comme archevêque de Toulouse mais Mgr. Germain n'est pas personnellement en cure, ni même auprès du pape.

Beauséjour voulut protester, mais l'expression polie lui manqua. L'agent d'affaires le sortit d'embarras en continuant: — Oh! je ne vous en veux pas, je sais que je n'en ai pas la réputation; mais cela m'est bien égal, je suis comme Beaumarchais, et je veux mieux que ma réputation. Ma conscience me suffit.

Beauséjour tendit la main à Puyvardat, celui-ci laissa tomber la sienne dans celle qu'on lui offrait, et reconduisit lui-même le marquis jusqu'à la porte de son cabinet.

Allons, au revoir, fit-il; vous passerez quand je vous en prierai. — Tout à votre disposition. — Il faut que nous réussissions, et je réussirai.

Appuyant sur ce dernier mot, il répéta: — Je réussirai.

Beauséjour sortit, tout surpris de la façon dont les choses avaient tourné.

Intérieurement, il sentait cependant quelque chose lui disant qu'il agissait mal et qu'il comprenait bien tout ce qu'il y avait d'anormal à voir ce Puyvardat, cet agent d'affaires louche, mêlé à son mariage. L'obtenir en dévolant une honte de la famille dans laquelle il voulait entrer.

Bast! dit-il en remuant dans sa voiture et en fouettant son cheval: qui veut la fin, veut les moyens; j'aime Claire, et l'ameur, comme le feu, purifie tout.

N'aura pas lieu; et comme vous parlez d'avances dans votre reconnaissance, cela indique vraiment des débours.

Il sortit de son portefeuille un papier bleu et le tendit au marquis. Tenez, dit-il, voici d'abord mille francs pour commencer; il n'est pas possible que le prétendu de Mlle Braguemond, fille d'un millionnaire, soit gêné. Quand celui-ci sera fini, vous reviendrez et M. Puyvardat fera ce qu'il pourra.

Le marquis croyait rêver. L'empêcha d'abord avec prestesse le billet bleu, la mine ruzailleuse. — Mais savez-vous, dit-il, que vous êtes un brave homme, Monsieur Puyvardat? — Vous vous en apercevez un peu tard, dit le marquis.

Mort de M. P. M. Barriquand.

Pour la troisième fois, la mort cruelle vient de frapper la famille P. M. Barriquand. Monsieur P. M. Barriquand, l'un des notables les plus estimés du troisième district, résidant depuis plus de trente ans en notre ville, et dont l'inlassable dévouement et l'assiduité était connus de tous, vient de mourir après quelques jours d'une pénible maladie. La cruelle nouvelle de ce décès si inattendu, frappe ses nombreux amis d'une profonde émotion, et la douleur de sa famille est partagée par tous ceux qui connaissent cet homme de droit, d'honneur, de bonté et de devoir. Ses amis adressent à sa veuve l'expression de leurs sentiments les plus émus.

Un projet du comte de Maupassant.

Nous sommes informés, par M. le Comte de Maupassant, propriétaire du magnifique château de Clermont au Cellier (Loire), du somptueux projet de création d'un hôtel muni de tous les perfectionnements les plus modernes, et placé au milieu de ce site merveilleux des collines qui dominent le plus beau fleuve de France, la Loire. La commune du Cellier, se trouve située à flanc de colline, au centre des bois séculaires, et mi-encadrée par les replis de la Loire qui entretiennent la plus douce fraîcheur, et où l'air pur a l'agréable senteur des bois produit le plus vivifiant effet sur le corps, alors que le magnifique panorama donne à la vue le charme le plus ravissant. Le projet du Comte de Maupassant, nous paraît appelé au plus réel succès, et nous sommes bien réellement convaincus, que nos compatriotes en nombre se rendront sur les bords merveilleux de la Loire, où ils trouveront et le charme de la vue, l'air pur, et aussi le plus parfait confort.

Le banquet des laitiers.

L'Association protectrice des Laitiers de la Nouvelle-Orléans a célébré son sixième anniversaire le mercredi 25 octobre courant. Cette intéressante corporation a résolu de fêter cet anniversaire en un joyeux banquet qui aura lieu à la date précitée, au restaurant Lamotte, en face du parc de Ville. Le comité chargé de l'organisation de cette fraternelle réunion comprend les membres les mieux et plus favorablement connus de l'industrie laitière de notre ville, ce sont Messieurs Noël Charrouleau, président; John Bordes, ex-officio; H. Charrouleau, I. Trébuchet, F. E. Fagot, P. Cazalot, A. H. Schindler, J. Knack, J. Pagnac, H. Kamphaus, W. W. Treil, P. J. Borras, C. Thomann, F. A. Bordes, Jno. Melun, Jno. Morias, P. Puisségur.

Le Temps

RULETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE, 22 octobre, 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Beau temps, assez froid.

Pour la Louisiane — Beau temps, moins froid dimanche et lundi.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: Maximum: 53. Minimum: 37.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 21 octobre à la Nouvelle-Orléans: Heure: Temp. Vent. Pluie. 7 a. m. 53 NW-8 00 9 a. m. 50 NW-8 00 11 a. m. 48 NW-8 00 1 p. m. 45 NW-8 00 3 p. m. 43 NW-8 00 5 p. m. 41 NW-8 00 7 p. m. 39 NW-8 00

Petit Dictionnaire Médical Usuel

SOINS A DONNER AUX MALADES en cas d'urgence et dans l'intervalle des visites du Médecin.

Aménorrhée. — On nomme ainsi l'absence des phénomènes périodiques de la femme. Des vices de conformation ou des maladies locales peuvent en être la cause.

Cet état s'accompagne de douleurs dans les reins, de faiblesses. S'il y a en même temps de l'anémie, de la décoloration des tissus, une bonne préparation ferrugineuse et un régime fortifiant amèneront rapidement la guérison. Ils rétabliront les forces, augmenteront la teneur du sang en fer. L'effet sera rapide et constant. L'apôl est souvent indiqué en pareil cas.

Anémie. — L'anémie ou pauvreté du sang n'est pas, à proprement parler, une maladie, mais un état commun à de nombreuses maladies. A la suite d'une blessure, d'une hémorragie, on voit le visage pâlir, une faiblesse générale survient avec éblouissements, perte de connaissance; le pouls faiblit, la respiration se ralentit, et la mort peut survenir par syncope si la perte de sang continue. Mais si les événements font que l'on puisse arrêter la perte de sang, le malade n'en reste pas moins très faible et son liquide nourricier très diminué; il est anémique. D'autres causes produisent, l'anémie, la formation des jeunes filles, la phthisie pulmonaire, le séjour dans les mines ou dans l'air confiné, l'empoisonnement par le plomb, par l'alcool.

Vi au grand air autant que possible, viande crue de cheval au repas de midi, prendre une bonne préparation ferrugineuse. Lotion froide matin et soir sur tout le corps. Pas de surmenage.

Angine aiguë. — Débute par la fièvre, le frisson, en même temps que survient de la douleur à la gorge qui est rouge, gonflée. La salive elle-même est douloureuse à avaler. Il y a souvent de l'embarras gastrique, que l'on combat avec une eau purgative.

Les gargarismes à l'eau de guimauve, à l'eau boriquée, le chlorate de potasse et le borate de soude, ainsi que la rigissine. Mais il ne faut pas s'attarder à donner des remèdes si la situation ne s'améliore pas rapidement car, seul, le médecin est capable de reconnaître si l'on ne se trouve pas en présence d'une:

Angine diphtérique. — L'angine diphtérique est caractérisée par la présence de fausses membranes sur la gorge. Si elles se propagent sur le larynx, il y a croup. L'illustre docteur Roux a découvert un sérum qui arrête l'évolution de la diphtérie. Ce sérum est injecté par le médecin à la dose de 10 à 20 cc.

Grâce à ce sérum, injecté en temps utile, des milliers d'enfants ont été sauvés de l'asphyxie qui les menaçait. La convalescence est parfois longue. On l'abrègera en donnant, au petit malade, une bouillie à base de phosphate de chaux et du vin fortifiant qui relèveront rapidement ses forces. Pendant toute la durée de la maladie, il sera bon de pulvériser dans la chambre du malade une solution antiseptique pour entretenir une atmosphère humide et saine.

VOL CONSIDERABLE DE BIJOUX Hier à 7 heures et demie du soir des cambrioleurs se sont introduits dans la maison de M. Isaac Strauss, 390 rue Baronne, et ont emporté 81,196.3 de bijoux divers. Des recherches immédiates ont été effectuées.

TOITURES. Proceux, plissées, etc., en capotehoi. Toutes en état salubre. Fourneaux et poeles à bois. B. V. REDMOND & SON, 309-311-313 rue Décaur. Phone Main 4054 4057.

Lafayette Day 1916

"L'Abeille" doit à la courtoisie du "Lafayette Day National Committee" le charmant opuscule intitulé "Lafayette Day, 1916".

Le 6 septembre dernier se déroulent dans le plupart des Etats américains, les discours éloquentes prononcés par de nombreuses personnalités, montrent de la plus absolue façon, combien est resté ferme et vibrant dans le cœur de nos compatriotes le sentiment de reconnaissance dû au grand soldat, qui vint librement, poursuivant le plus noble idéal, combattre pour notre indépendance à laquelle il sacrifia sa fortune, et pour laquelle il ne craignit pas de verser son sang.

Qu'il me soit permis de rappeler ici deux phrases du discours prononcé par le très sympathique M. Emile Genoyer, consul de France à la Nouvelle-Orléans, aux fêtes anniversaires du Général Lafayette, le 6 septembre dernier, et qui sont restées gravées en nos cœurs. M. Genoyer disait: "Oui, Messieurs, vous avez raison de revendiquer le marquis de Lafayette comme votre national; il appartient à cette terre, où il aida à faire germer l'idée sublime de fraternité et d'émancipation, par des racines aussi profondes qu'un pays qui le vit naître; je dirai plus, il appartient à l'univers entier, étant de ces figures immortelles qui dominent le temps et l'espace et font s'élever les frontières des nations."

Où, certes, aux noms sacrés de notre histoire, parmi ceux qui fondent nos libertés et qui sans crainte opposèrent leurs généreuses poitrines aux armes des oppresseurs, Lafayette a droit de figurer, et de pair avec George Washington, il peut revendiquer le titre de père de notre République.

Plus noble, ni plus patriotique mouvement, ne peut être encouragé que celui entrepris par le "Lafayette Day National Committee", dont la délicate brochure démontre l'action persévérante, et nous fait parcourir les villes de nos Etats, qui en un patriotique élan ont célébré le 6 septembre passé, le 150ème anniversaire du général marquis de Lafayette.

Les noms de New York, New Orleans, Washington, San Francisco, Providence, Tacoma, Philadelphie forment le livre d'or des promoteurs du "Lafayette Day", qui ont glorifié et unis en une même auréole de gloire, les noms de "Lafayette et Washington", tout deux libérateurs des Etats-Unis, et pouvant tout deux revendiquer aussi le titre glorieux de fondateurs de la confédération des Etats-Unis d'Amérique.

"L'Abeille" exprime à M. Chas. Steward Davidson, secrétaire honoraire du "Lafayette Day National Committee", l'expression de vive sympathie pour l'honneur de la plaquette commémorative du mémorial du Général Lafayette.

CHAS. P. DE BOISSY.

CHAPEAUX. Nous mettons à la forme tonneaux de chapeaux et nous les rendons comme neufs. Chapeaux de Panama et de Italie sont notre spécialité. Tout ouvrage est garanti.

THE PHILADELPHIA. 610 Rue Royale, Cola St-Pierre, J. Schmitt, Prop. 9 av. 31-31m.

A. CRESSON, PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER PEINTRE, DÉCORATEUR ET MARBRIER. 545 RUE BOURBON. En faisant vos commandes mentionnez l'Abeille S. V. P.

CARNET DE DIOGENE

Vous savez vous d'Huile d'Olive Pure? Il y a une grande différence entre l'huile d'olive pure et les autres.

ITALIAN BEAUTY. Est absolument pure — extraite d'olives mûres, choisies en Italie et importée dans ce pays. Supérieure à toutes les autres pour usage médical, insurpassable pour embellir la peau.

Bouteilles de 10 oz. 30c. Litres (canettes pleine mesure) 90c. Gallons (canette pleine mesure) 3.50

Une huile parfaite pour usage médicamenteux intérieur ou extérieur. Elle a toujours bon goût et est toujours fraîche. Demandez-en à votre pharmacien. Si ne peut pas vous en fournir, téléphonez ou écrivez

V. S. DANTON. 520 Rue Hôpital. Phone Hem. 1779. En faisant vos commandes mentionnez l'Abeille S. V. P.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux aux- quels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défendre si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES. Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussais le Cardui j'étais si faible si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

E-68

Toupettes, tresses et blounerie faits avec vos propres cheveux. Ateliers spéciale au commandé par la maille, Pompadours, toupetts changeants.

A. R. LANGERMAN. Fabricant de PERRUQUES. Pour Homme, Femmes, Poupées. 402 Rue Magazine, Nouvelle-Orléans. Spécialiste en Toupettes. Phone Ulysse 775.

E. CLAUDEL OPTICIEN. Successeur de E. & L. Claudel. 113 RUE KENNES. A un demi lier de la rue Canal. Pas de Succursale. Ventes de Course. En faisant vos commandes mentionnez l'Abeille S. V. P.

PRIX RÉDUITS via NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

COVINGTON, LNE. Pour la SEPTIEME FOIRE ANNUELLE De la Paroisse St. Tammany. OCTOBRE 26-29, 1916

Prix, un et un tiers aller et retour. Billets en vente. OCTOBRE 25-29, 1916

Date de retour Octobre 30, 1916. Journée athlétique, vendredi 27 Octobre. \$1.00 ALLER ET RETOUR

De la Nouvelle Orléans à Covington et retour. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents des billets, ou Main 483.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abeille S. V. P.

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

— N'aura pas lieu; et comme vous parlez d'avances dans votre reconnaissance, cela indique vraiment des débours.

Il sortit de son portefeuille un papier bleu et le tendit au marquis. Tenez, dit-il, voici d'abord mille francs pour commencer; il n'est pas possible que le prétendu de Mlle Braguemond, fille d'un millionnaire, soit gêné.

Quand celui-ci sera fini, vous reviendrez et M. Puyvardat fera ce qu'il pourra.

Le marquis croyait rêver. L'empêcha d'abord avec prestesse le billet bleu, la mine ruzailleuse. — Mais savez-vous, dit-il, que vous êtes un brave homme, Monsieur Puyvardat?

— Vous vous en apercevez un peu tard, dit le marquis.

L'enquête de Puyvardat.

Après le départ du marquis, Puyvardat vint s'asseoir dans son grand fauteuil près de sa table surchargée de papiers, et plongea quelques instants la tête dans ses mains.

— Voyons, il ne s'agit pas de s'endormir, mon vieux bonhomme, fit-il, en se frappant le front, l'affaire est jolice; cent mille francs ça ne se trouve pas tous les jours.

Ah! mais non, par le temps qui court, on ne peut plus rien organiser de suite les généreux viennent mettre le nez dans vos comptes. Il s'arrêta pour se frotter les mains.

— Ces millionnaires! ah! ah! il ne me déplaît pas de savoir un peu leur origine; leur histoire augmentera ma collection. Déjà jolice, ma collection! Vaut de l'argent! ai des fiches très complètes. Ah! si les pères avaient cela au moment de marier leurs héritières, ils envahiraient mon cabinet et payeraient certains renseignements au poids de l'or.

— Pas très habile, notre Beauséjour! si j'étais jeune, moi, et marquis, je ne ferais fort, avec les quelques paroles échappées au maître des Tourelles dans un moment d'émerveillement, de découvrir une bonne petite histoire scandaleuse dont il serait si content, que c'est lui qui me prierait avec instance d'épouser sa fille.

Mais la jeunesse d'aujourd'hui n'entend rien aux affaires, elle est d'un

filou, d'un mou, pas la moindre idée de ça.

Et Puyvardat fit claquer son ongle sur ses dents. Vivement le juriste consulta, comme il s'intitulait pompeusement prit une feuille de papier, s'installa et griffonna quelques lignes.

Il plia, mit sous enveloppe, cacheta et écrivit l'adresse.

— Là, murmura-t-il, voilà qui est bien. Monsieur Julien Balendar, château des Tourelles, commune de Jougé (Indre-et-Loire); parfait! le drôle, un reçu de mon honneur, va s'amener dans les vingt-quatre heures, et une fois en ma présence je me charge bien de lui sortir sa pensée de derrière l'oreille. En attendant, puisque ces Braguemond ont, paraît-il, habité Tours avant de s'installer dans leur château, je vais me renseigner sur leur compte. Un indice, si mince soit-il, peut mettre sur la piste, un homme comme moi.

Puyvardat regarda à la pendule de son cabinet, il était quatre heures; il prit son chapeau, une canne à pomme d'argent ciselé, et sortit. Il descendit la rue de l'Archevêché, prit la rue Nationale, et s'en allait flânant, quand il s'entendit appeler par son nom. Il se retourna étonné.

— Mieux, ce cher Moinet; et quoi de neuf? — Rien; et vous.

— Moi non plus; les affaires vont leur train, tout doucement.

— Moi, je suis content; j'ai traité, cette année, pour la vente d'une espèce de vieux château en ruines, avec

un millionnaire si fier de montrer son or, qu'il le jette par les fenêtres. J'en ai profité; il y avait bien dix ans que cette propriété était à poste fixe dans mon journal "Ventes et Locations des châteaux de Touraine", personne n'en voulait. Je ne m'en occupais plus, quand un beau matin je vois arriver un monsieur, l'air essouffé, accompagné d'une belle fille, qui me dit: "C'est vous monsieur qui êtes, paraît-il, chargé de la vente de ce vieux château situé entre Jougé et Chambray, presqu'à la limite des deux communes?"

— Parfaitement. — Quel en est le prix? — Trois cent mille francs. — C'est bien; faites dresser l'acte de vente, je viendrai le signer demain. J'étais allé.

— Vous avez visité? lui dit-il un hasard. — Non, mais cela importe peu; il y a un grand parc et le château a quatre tourelles, c'est ce à quoi je tiens, cela me suffit; je ferai toutes les réparations nécessaires; avec de l'argent on n'est jamais embarrassé.

— Parfaitement. — Quel en est le prix? — Trois cent mille francs. — C'est bien; faites dresser l'acte de vente, je viendrai le signer demain. J'étais allé.

— Vous avez visité? lui dit-il un hasard. — Non, mais cela importe peu; il y a un grand parc et le château a quatre tourelles, c'est ce à quoi je tiens, cela me suffit; je ferai toutes les réparations nécessaires; avec de l'argent on n'est jamais embarrassé.

— Parfaitement. — Quel en est le prix? — Trois cent mille francs. — C'est bien; faites dresser l'acte de vente, je viendrai le signer demain. J'étais allé.

— Vous avez visité? lui dit-il un hasard. — Non, mais cela importe peu; il y a un grand parc et le château a quatre tourelles, c'est ce à quoi je tiens, cela me suffit; je ferai toutes les réparations nécessaires; avec de l'argent on n'est jamais embarrassé.

— Parfaitement. — Quel en est le prix? — Trois cent mille francs. — C'est bien; faites dresser l'acte de vente, je viendrai le signer demain. J'étais allé.

— Et votre millionnaire, un nomme Braguemond.

— Oui, oui, c'est bien cela, il demeurait ici dans la rue d'Entraigue, où il avait loué un joli petit hôtel sur le jardin. Mais comment le connaissez-vous?

— Oh! vous savez dans les affaires on a beaucoup de relations; un de mes clients est intimement reçu chez eux, il m'a parlé de leur château avec enthousiasme; ils l'ont réparé et meublé d'une façon tout à fait délicate et ils y donnent des fêtes très réussies. Je ne serais pas même éloigné de croire que mon client n'ait des vues sur la fille de ce millionnaire là.

— Eh! eh! je ne le plaindrais pas, votre client, la belle en vaut la peine; sans dot, elle serait déjà fort engageante, mais comme avec de l'argent on n'est jamais embarrassé, disait le papa, avec la forte somme, elle devient ensorcelante.

— Sont-ils bien aussi riches que cela? questionna Puyvardat.

— Je n'ai pas compté leurs gros sous, mais ils doivent en avoir. Le château a été payé sans délai, et quand on met dans l'achat d'une propriété, telles qu'étaient les Tourelles au moment de la vente, trois cent mille francs tout ronds, il est probable que l'on a derrière soi une jolifortune permettant de faire figure.

— C'est vrai, opinia Puyvardat, et je ne plains pas mon marquis.

— Ah! c'est un marquis... — Oui, mon cher, et authentique, un marquis possédant des parchemins